

messe maintes fois réitérée à la population canadienne, à savoir, que le Parlement serait consulté avant que le Canada soit appelé à participer à la guerre. En ce faisant il s'assure, comme il fallait s'y attendre, la confiance de notre population. Pour le moment, je désire exprimer mes sentiments de gratitude pour deux ou trois points. Le premier ministre (M. Mackenzie King), pressé de partout pour se prononcer sur telle ou telle chose en ce qui touchait l'attitude du Canada dans certaines éventualités, n'a cédé à personne. Je me contenterai de déclarer qu'il a fait en cela preuve de beaucoup de sagacité. Je lui sais gré aussi de n'avoir pas convoqué prématurément le Parlement, ce qui aurait sans doute pu provoquer des discussions fertiles en malentendus et en fausses interprétations de conditions exclusivement hypothétiques, malentendus et fausses interprétations qui auraient pu facilement alimenter les campagnes de propagande dans tout l'univers. En permettant ces sortes de discussions on aurait nui au meilleur actif que nous possédions, l'unité du Dominion du Canada. En passant, je désire rendre hommage à la sagesse du premier ministre quand il a refusé l'été dernier de dissoudre le Parlement. Aujourd'hui, tous paraissent lui donner raison. J'ajouterai mon appréciation des nombreuses mesures prises avec calme et efficacité depuis les débuts de la crise que nous traversons. Dans ma propre ville, les militaires ont assumé leurs fonctions avec calme et efficacité. Je loue aussi les diverses mesures prises en vue de réprimer la hausse excessive des prix et autres agissements de cette nature.

Je voudrais rendre hommage au chef de l'opposition (M. Manion) de l'intelligence et de la réserve dont il a fait preuve durant ces derniers mois de difficultés, en laissant toute liberté d'action au Gouvernement et en l'assurant de son concours. J'adresse le même compliment aux chefs des deux autres groupes de la Chambre.

Il serait assez inutile d'abuser de la patience de la Chambre en faisant une revue des événements d'Europe et de leur signification pour le Canada. Il suffit d'avoir des yeux pour voir ou lire, des oreilles pour entendre, et une intelligence pour comprendre, pour se rendre compte de leur haute importance pour notre Dominion. J'oserai affirmer que jamais encore dans les annales de l'histoire les démocraties, soit les nations qui chérissent leur liberté, n'ont eu de meilleurs motifs, impérieux et nécessaires, pour empêcher de disparaître de la surface de la terre le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.

Nous avons à combattre des théories qui négligent tout de l'individu, sauf son obligation d'obéir, qui ignorent tout du prix de

l'individualité humaine et de la liberté humaine, qui prônent le recours à des moyens barbares, l'emploi sans scrupule de la force et de la violence, qui nient catégoriquement tout ce à quoi on nous a enseigné d'attacher du prix, qui rejettent notre propre doctrine respectueuse de la personnalité et de la liberté humaines, doctrine qui conduira le peuple canadien à la haute destinée qui l'attend.

Etant de cet avis, monsieur l'Orateur, pour moi cette guerre est celle du Canada. A mon sens, la défaite de la Grande-Bretagne est la défaite du Canada; la défaite de la France est celle du Canada. Pour moi, tout soldat, marin ou aviateur anglais, français ou polonais qui, dans le présent conflit, donne sa vie pour résister à la force et à la violence allemandes sacrifie son existence au service de notre pays.

A mon sens, la défense effective du Canada consiste en l'utilisation de la puissance et de la force organisées et unies de ce Dominion à l'endroit, dans le moment et de la façon dont elles peuvent le mieux contribuer à infliger une défaite aux armées allemandes et à renverser le système philosophique qui les anime. Si, pour y parvenir, il faut tout d'abord utiliser nos ressources industrielles et productives, j'y consens. Si, pour une part, il faut se servir de telles forces et aussi de contingents armés, expéditionnaires ou autres, j'en suis. Si certaine aide, la plus avantageuse actuellement, doit revêtir plus tard une autre forme, j'en suis aussi. Et si l'assistance qu'il faut donner pour atteindre cet objectif que je considère comme primordial peut être plus effective sur l'Atlantique, sur la mer du Nord ou sur les champs de bataille de l'Europe, j'en suis encore.

Il me semble qu'à l'heure actuelle le Canada, en tant que nation, devrait suivre l'exemple donné par le corps expéditionnaire canadien à l'issue de la dernière guerre. A l'époque, cette armée constituait l'une des meilleures unités de combat du front occidental; elle était bien équilibrée, bien organisée, très effective et commandée de façon parfaite. Selon moi, c'est ce qu'on devrait trouver d'un bout à l'autre du pays aujourd'hui: une nation canadienne mobilisée pour l'action, bien organisée, très effective et brillamment commandée. Nous devons nous efforcer de tout mettre en œuvre dans la lutte actuelle. Comment y parvenir? Je mentionnerai brièvement quelques-unes des choses que je considère importantes.

Tout d'abord, nous devons mériter la foi et la confiance entières du peuple canadien. Ce sont les services éminents, l'exemple du sacrifice et le consentement à payer de leur personne dans la mesure du possible de la